

“Dis, as-tu vu par la fenêtre Comme dans ta rue c’est une fête Le soleil fou qui vient flâner S’est mis en tête de te parler”

ou

“Et je chante comme vole une oiseau Et je saute comme fait le crapaud Et je lance de gros cailloux dans l’eau Les poissons nagent alors sur le dos”

Le titre du recueil appelle l’insolence pour inviter le lecteur à la réplique et à la participation. Le texte quand même n’en suit que le mouvement sans offenser qui que ce soit. C’est de l’humour transmis avec délicatesse et bon goût.

L’illustration de Johanne Pépin ajoute de la couleur, des formes audacieuses, une activité continue en superposant le texte et l’image en un tout. Une bordure intéressante accompagne chacune des deux pages. Les peintures en gros plans sont aussi accompagnées de miniatures d’animaux ou de personnages. L’illustration peut paraître audacieuse et même offensante pour certains, par le racisme, les préjugés, les exagérations subtiles qui s’en dégagent. Malgré les tournures imagées et amusantes, le texte se veut beaucoup plus conservateur que l’illustration.

Ces deux albums proclament les besoins d’indépendance et de liberté des concepteurs. L’équipe, qui a réalisé ces deux ouvrages, annonce une maîtrise et une satisfaction dans la création et dans la transmission de sa pensée. Elle reflète justement la société dont elle émane et encourage le lecteur par son dynamisme et son assurance. Elle continue l’atmosphère d’abondance d’avant la crise économique. En sera-t-il ainsi pour les prochains albums de cet éditeur? Les ouvrages recensés ici sont d’une qualité difficile à surpasser, ce qui assure à l’édition québécoise une place de choix à l’échelle internationale.

Micheline Persaud est bibliothécaire-conseil à la Fédération des bibliothèques de l’est de l’Ontario / Eastern Ontario Regional Library System. Elle s’intéresse à la littérature canadienne pour enfants depuis près de seize ans.

ANIMAL OU VÉGÉTAL: UN VOYAGE D’EXPLORATION DE LA VIE EN SOCIÉTÉ

Le Mensonge, écrit et illustré par Mark Thurman. Traduit par Raymonde Longval-Ducieux. Montréal, La Courte Echelle, 1982. non-paginé, 4,95\$ broché. ISBN 2-89021-030-8; *Madame Tomate dans sa planète jardin*, Lady Mendora. Dessins par Yvon le Roy. Sherbrooke, Naaman, 1983. 29 pp. 5,00\$. broché. ISBN 2-89040-249-5.

L’enfance étant un voyage d’exploration de la société, il convient à cette société de fournir aux enfants de bons guides qui leur rendent ce voyage passionnant, éducatif et sans danger. Les deux écrivains mentionnés ci-haut aspirent à ce rôle de cicérone. Les enfants ne se méprendront pas: que ce soit le règne animal

ou végétal qu'on explore, c'est bien de la société humaine qu'il s'agit dans ces contes illustrés.

Dans *Le Mensonge*, Mark Thurman invite les enfants de trois à huit ans à un court voyage d'exploration avec Didier, un jeune éléphant qui traverse une crise morale et affective. Didier s'en sort sain et sauf, ayant appris, à cause de son mensonge, des vérités importantes.

Se sentant "de plus en plus à part" tandis que ses amis se vantent, Didier se trouve, à sa grande surprise, en train de dire un gros mensonge pour se rendre intéressant aux autres. Sa gêne augmente à mesure qu'il embellit son récit pour répondre à leurs questions admiratives.

Il rentre déjeuner si préoccupé que même son bon sandwich aux bananes le dégoûte. "Ce n'était qu'une blague," se dit-il. "Mais il sait déjà ce qu'il va faire."

Il rejoint timidement le groupe et avoue avoir menti. Certains s'indignent. Mais son ami, Albert Alligator, lui fait voir le mensonge dans son contexte: "Tu sais, on a tous fait preuve d'une imagination un peu débordante . . . Mais, dans le fond, on s'est bien amusés! . . ." Didier se sent beaucoup mieux.

Les enfants s'identifieront au désir de Didier de se faire admirer et se rassureront en suivant les vicissitudes de ses émotions, en ayant connu de semblables eux-mêmes.

Le vocabulaire facile, à la portée des plus jeunes, permettrait à un enfant de sept ans de lire seul. Cette traduction de *The lie that grew and grew*, rend fidèlement le ton chaleureux, dont les images de l'auteur dans l'édition originale.

Ce livre doit une bonne partie de son charme aux illustrations. Débordantes de vitalité, elles envahissent le texte et correspondent si exactement au fil des sentiments qu'elles racontent seules l'essentiel de l'histoire. Les personnages y ressemblent à des animaux en peluche qu'on a envie de câliner. Des émotions humaines et nuancées se lisent sur les visages et dans les gestes. Ces images, assez grandes pour être montrées à un groupe d'enfants, les enchanteront et leur feront parler des sentiments et des valeurs humains.

Comme Didier, tout enfant reviendra de ce voyage sain et sauf, s'étant bien amusé, ayant appris des vérités importantes et étant prêt à repartir explorer encore avec lui et ses amis.

Madame Tomate dans sa planète jardin propose un voyage à objectifs multiples: faire connaître aux jeunes plusieurs légumes et fruits; leur donner des notions de la diversité de la vie en société et l'envie de l'explorer; rendre amusant aux plus âgés l'apprentissage de la lecture dans un récit humoristique. Des activités et des exercices de compréhension se trouvent à la fin.

Le conte se divise en deux parties. Madame Tomate, seule et ennuyée au jardin du soleil, se rend par dépit au jardin d'hiver. Elle y fait des observations sévères et désobligeantes sur tout ce qu'elle rencontre. Le climat ne lui convenant pas, elle rentre chez elle, ravie de son voyage. Dans la deuxième partie, les époux céleri, pour faire des jaloux à leur retour, font un voyage au jardin d'été.

Ces voyageurs aux motifs peu louables décrivent les habitants. Tous sont antipathiques selon eux: les céleris sont médisants, les oignons jaloux, les carottes prétentieuses. Les navets, évidemment, sont bêtes. Un ver de terre envie à une chenille plus riche son manteau de fourrure. N'entrant pas en relations avec les gens du pays, ils ne se débarassent pas de leurs préjugés.

Il est possible que leurs impressions mal fondées fassent rire et discuter intelligemment les enfants plus avertis. Toutefois, un jeune enfant pourrait s'égarer lamentablement en suivant Madame Tomate, qui, par exemple, en apercevant une aubergine, s'exclame: "Mon Dieu! Que le monde est grand! Et comme les autres sont drôles! Il y a même des noirs." Tout porte l'enfant à croire que juger les gens sur la mine est une méthode admirable, que là réside le grand plaisir des voyages.

Un enfant logique remarquera bien des contradictions dans le texte. Par exemple, Madame Tomate, étonnée qu'il existe d'autres légumes, parle avec désinvolture de cochers et de soucoupes volantes. Toute seule au début, elle rentre retrouver avec joie les autres tomates.

Les images également présentent des contradictions et des lacunes et ne correspondent pas toujours au texte. Le dessin inutile de Madame Tomate, de dos face au soleil, ne représente nullement l'idée qu'elle racontera de belles histoires à ses petits-enfants à l'avenir. Et pourtant, bien des légumes et tous les fruits mentionnés dans le texte, qu'on invite les enfants à dessiner, ne sont même pas illustrés.

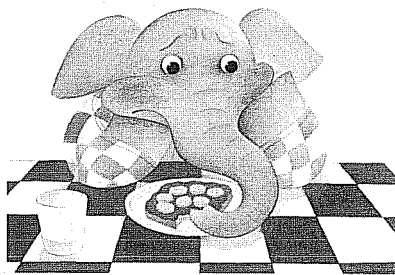
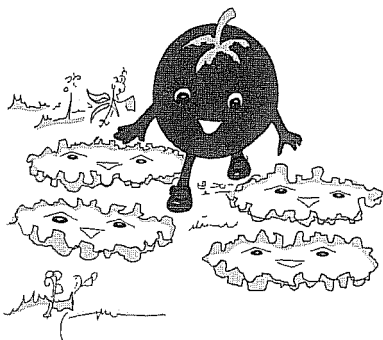
Les quatre couleurs, aussi brutales que les remarques, ne suffisent pas à représenter précisément tous les habitants. Le style enfantin de ces dessins à l'encre rend les expressions de visage indéchiffrables. Madame Tomate ne fait que sourire, quoi qu'elle ressente. Les détails mal finis de l'arrière-plan sont difficiles à distinguer.

Le récit a un certain charme à cause de l'inattendu des allusions et des jeux de mots. Madame Céleri, effrayée, "se cache précipitamment dans les branches de son mari," les céleri rencontrent "le fameux carosse en chair et pépins" — raconter cela aux voisins "allait *leur en boucher une tige!*"

A force d'essayer d'atteindre trop d'objectifs en peu de pages, ce voyage d'exploration n'en atteint aucun. Le vocabulaire est trop difficile pour les plus petits et l'histoire trop juvénile pour les lecteurs de ce niveau avancé de langue. Les images, imprécises et trop petites, ne se prêteraient pas à un groupe de petits enfants. Elles sont trop simplistes pour attirer les plus grands. La rencontre d'autant d'habitants rend chaque présentation trop superficielle. Par manque de détails dans le texte les exercices n'y ont pas de rapport étroit: dessiner des légumes et des fruits, reconnaître des incidents non-illustrés auparavant exige des recherches supplémentaires.

Ce conte est le premier dans la série *Les Grands Voyages de Madame Tomate*. Malgré son désir "d'entreprendre . . . le tour du monde!" car "les voyages forment la jeunesse," on n'est guère persuadé qu'en voyageant, Madame

Tomate se soit amusée ou se soit formée. On se demande si ce voyage d'exploration, qui risque d'apprendre aux enfants à adopter de mauvais critères pour juger leur monde, mérite de former notre jeunesse. Heureusement, il est douteux que les jeunes ait envie de repartir avec Madame Tomate.



Illustrations de Madame Tomate dans sa planète Jardin et Le mensonge

Pauline Pocknell enseigne au Collège Mohawk de Hamilton, où elle coordonne les cours de français langue seconde. Elle a enseigné de la maternelle à l'université.

ANIMAL ADVENTURE STORIES FOR THE UNDER TWELVE SET

The adventures of Mickey, Taggy Puppo and Cica, and how they discover Switzerland; The adventures of Mickey, Taggy, Puppo and Cica, and how they discover the Netherlands, Kati Rékai. Illus. Elise Kain. Canadian Stage and Arts Publications Ltd., 1982, 1981. 113 pp., 121 pp. \$4.50 each, paper. ISBN 0-919952-15-1; 0-919951-05-4; ***The travels of Ms. Beaver, Ms. Beaver goes West, Ms. Beaver travels East***, Rosemary Allison, Illus. Ann Powell. The Women's Press, 1973, 1983, 1978. 32 pp. \$4.95 each paper. ISBN 0-88961-006-1; 0-88961-076-2; 0-88961-056-8; ***Houses for mouses, or hicc for mice***, Muriel E. Newton-White. Illus. author. Highway Book Shop, 1981. 25 pp. \$4.50 paper. ISBN 0-88954-191-4; ***The school mouse and the hamster***, Dorothy Joan Harris. Illus. Judy Clifford. Frederick Warne & Co., Inc., 1979. 32 pp. \$8.95 cloth. ISBN 0-7232-6172-5; ***Herman the house mouse***, Barbara McLoughlin. Illus. Edna & Solveig Borgford. Queenston House Publishing Co. Ltd., 1978. 32 pp. ISBN 0-919866-47-6; ***Rosalyn rabbit***, Elizabeth Crocker. Illus. William C. Tobin. Nimbus Publishing Ltd., 1982. 48 pp. paper. \$4.95. ISBN 0-929852-17-3; ***Aka'k: a story for children***, Marjorie Kendall. Illus. author. Borealis Press, 1978. 20pp. \$1.95 paper. ISBN 0-919594-9; ***Tom mouse***, Glen Cléver. Illus. Anne Yarymowich. Borealis Press, 1980. 34 pp. \$4.95. ISBN